

Kusen du 02 février 2017

Lorsque l'on parle du karma, souvent cela crée beaucoup de questions, surtout vis à vis de personnes qui n'ont pas cette vision bouddhiste de la renaissance. Pour ma part je trouve assez libératrice, voir responsabilisant cette théorie. Evidemment, c'est un concept, voir une croyance car rien ne le prouve. Néanmoins parfois ça rend l'acceptation de la vie plus facile.

Par exemple dimanche j'ai dirigé une matinée d'initiation au do in et shiatsu. Le do in et le shiatsu sont des techniques thérapeutiques qui aident au retour à l'équilibre de la santé. La question que me posaient quelques personnes était : « comment se fait il que je puisse être malade également » ? Comment se fait il aussi que des personnes, comme le fondateur de l'école de shiatsu, Masunaga ou que Maître Deshimaru et d'autres encore comme Etienne Zeissler soit mort d'un cancer ? On entend des explications telles que par exemple Deshimaru buvait beaucoup...

Dans toutes les disciplines spirituelles il y a toujours eu des grands maîtres qui sont morts de quelque chose de grave, ou pas. Lorsque l'on accepte l'idée du karma on accepte l'idée que se sont les causes et conditions d'une vie passé qui sont à l'origine de notre naissance ou renaissance. Que se sont ces mêmes causes et conditions qui sont à l'origine de quelque chose qui sera de l'ordre d'une maladie grave ou autres souffrances ou mort violente. Même si nous ignorons le contenu de notre vie précédente voir même d'une vie encore plus ancienne, dans la ou lesquelles nous avons certainement fait, dit ou pensé des choses qui pourraient expliquer les causes et conditions de la naissance dans cette vie présente avec une maladie grave ou autre handicap. Pratiquer une voie spirituelle, en l'occurrence le zen, ne nous évite pas d'être malade, on a beau être praticien en shiatsu, pratiquer le do in ou autre chose, il y a une empreinte ou un composant karmique qui est la nôtre.

Un point important à comprendre c'est que dans cette réalité là, il n'y a pas de fatalité ou de destin ou une volonté d'un « être supérieure ou divin ». Au lieu de dire « c'est pas juste » pourquoi moi, ou « et pourtant c'est une si bonne personne ! » pourquoi il lui arrive ceci ou cela ? Pratiquer le zen, c'est apprendre à accepter les choses telles qu'elles sont. Bonnes, pas bonnes sont des vues de l'esprit. Il n'y a ni optimisme, ni pessimisme dans l'enseignement du bouddha, il y a juste le réalisme.

Bien sûr lorsque les questions ont été posées dimanche, je ne voulais pas trop m'étendre sur la notion karmique se n'était pas le sujet, mais j'en ai malgré tout parlé un peu. Une personne m'a dit à la fin du cours : j'ai compris pas mal de choses, rien qu'avec cette phrase : « Comprendre les causes et conditions de notre naissance ou renaissance, c'est nous faciliter l'acceptation de la condition actuelle. » En effet, déjà sortir de la dualité du je veux ou je veux pas, mais également dans le lâcher prise d'une situation telle qu'elle est, sera déjà une bonne aide à la vie. Ce qui ne veut pas dire de ne pas se soigner du genre refuser éventuellement une chimio, une radio thérapie, de recevoir ce que la science nous donne comme options de soins, mais en acceptant les choses et les résultats tels qu'ils sont. C'est la réponse qu'avait donné

Etienne à Roland lorsqu'il est allé lui rendre visite à l'hôpital et lui a demandé: « mais pourquoi est ce que tu souffres autant ? ». Et Etienne lui a dit « c'est certainement que dans mon karma, c'est comme ça que ça doit se passer ».

A ce moment là également la peur de la mort n'a plus d'emprise... j'accepte. Lorsque je travaillais comme « croque mort », j'ai vu les deux visages de la mort : ceux qui luttent et ceux qui acceptent. Car en définitive, maintenant, ici on n'a jamais été aussi près de notre mort car naître c'est commencer à mourir. Alors comme l'exhortation que nous récitons le soir le dit : « le temps passe vite ne soyons pas négligents ».